



Camp d'éveil vocationnel
avec 16 participants

SOMMAIRE

Page 2 : Éditorial

Page 3 : Congés bien mérités

Page 4 : Les camps de l'avenir

Page 5-6 : Les camps de l'amitié pour la paix

Page 7 : Le camp vocationnel

Page 8 : L'univers de Mater Christi

Page 9 : La session Jeunes Profès

Page 10-12 : Accueil pour l'immersion patriotique

Page 13 : L'Assemblée de la Région et l'entrée au noviciat

Page 14-15 : Les vœux perpétuels

Page 16 : Camp Vacances Budo Arts Éveil

Page 17 : Cours de vacances au CSSV

Page 18 : Camp de renforcement au GSSV et dernière craie ...

Page 19 : Cours de vacances au LPSV

Page 20 : Les premiers vœux

Page 21 : La rentrée académique à ITAO

Page 22 : Le baobab des fondateurs

Éditorial



Il est temps de profiter un peu des vacances scolaires durant la saison des pluies. Un temps comme une respiration nécessaire, un temps de repos mais aussi un espace pour se retrouver, pour se recharger les batteries, pour sortir du cadre habituel et explorer autrement.

Les vacances pour nous religieux clercs de saint Viateur, éducateurs sont l'occasion de découvrir d'autres façons d'apprendre qui sont moins formelles, souvent plus libres. C'est durant cette pause qu'en observant le monde, en lisant, en voyageant, ou simplement en prenant le temps de réfléchir avec d'autres par les activités tels que les camps (camps de l'avenir, camp de l'amitié et camp vocationnel), nous vivons autrement.

Pour les élèves, petits et grands, ces semaines de vacances, en famille, sont des opportunités de grandir différemment : en explorant de nouveaux centres d'intérêt, en tissant des liens familiaux ou amicaux, en s'ennuyant même parfois ; car l'ennui, loin d'être un ennemi, est aussi un terreau fertile pour l'imagination. Pour les parents, c'est souvent un moment privilégié à partager avec leurs enfants, hors du cadre pressant des devoirs et des horaires. Et pour les enseignants, c'est une pause bien méritée, après des mois d'investissement quotidien, de patience, de créativité et de travail souvent invisible. Pour nous Viateurs, durant les vacances, nous rendons grâce à Dieu pour les différents résultats dans nos œuvres.

N'oublions pas que si les vacances permettent de se reposer, elles servent aussi à préparer l'avenir. À devenir plus forts, plus apaisés, plus curieux. Car l'éducation ne s'arrête jamais vraiment : elle prend simplement d'autres formes, plus libres, plus spontanées. Chaque promenade, chaque rencontre, chaque lecture peut nourrir la réflexion et renforcer la confiance en soi.

Alors, à tous, Viateurs de la Région du Burkina Faso, nous adressons nos vœux sincères pour ces vacances riches en souvenirs, en découvertes et en douceur. Tout en nous enracinant dans le Christ par nos frères et sœurs, n'oublions pas que nous sommes appelés à bâtir une fraternité authentique là où nous sommes. Que ces vacances soient pour chacun un temps de reconnexion, d'évasion, et de paix intérieure. Prenez soin de vous, cultivez la joie, osez la lenteur. Et surtout, revenez avec le sourire, prêts à écrire ensemble une nouvelle page, à la rentrée prochaine.

P. LEGMA Désiré, csv

Congé bien mérité

Au Burkina Faso, les religieux viatoriens profitent de la période de congé durant la saison des pluies. Nos écoles et notre personnel sont mobilisés du début juin jusqu'à la mi-juillet par le déroulement des examens nationaux. La véritable pause se situe donc aux mois d'août et de septembre, mais ceux-ci sont déjà bien remplis : camps, retraite communautaire, sessions de JP, ainsi que l'organisation de la reprise scolaire avec les inscriptions et réinscriptions dès le 1er août.

Conscient de l'importance du repos, le Conseil de la Région encourage néanmoins les confrères à prendre une ou deux semaines de congé bien mérité. L'exercice n'est pas toujours simple, car la communauté ne dispose pas d'un lieu fixe de vacances, à l'image des chalets qui existent dans la tradition canadienne. Le repos se prend donc souvent sur les lieux de mission, ou bien lors de visites aux familles dans les villages respectifs. Certains confrères logent au presbytère paroissial, leur ancienne chambre étant désormais occupée par leurs jeunes frères et sœurs. D'autres ont leurs familles en dehors du Burkina Faso. Ainsi, les frères Bernard BAKO, Séraphin KABORÉ et Étienne TIENTÉGA sont originaires de la Côte d'Ivoire. Les frères Fulbert BAMAZÉ, Jean-Baptiste YABÉ et Justin SIATI, quant à eux, retrouvent leur famille au Togo.



Nos confrères au Togo



Nos confrères visitent les Viateurs à Abidjan (RCI)

Avec une bonne planification, les confrères parviennent à effectuer ces voyages malgré les difficultés liées à l'état des routes, aux longs trajets en car et aux frais supplémentaires que cela entraîne pour la vie fraternelle. Mais cet investissement en temps et en argent demeure essentiel pour le bien-être de chacun. Maintenir le lien avec sa famille est en effet capital : c'est au cœur de nos milieux familiaux que nous avons découvert notre vocation. Le témoignage de la vie religieuse ne se limite pas à nos lieux d'insertion ; il s'incarne aussi auprès de celles et ceux qui nous ont vu grandir.

Peu de confrères burkinabè ont leurs parents proches des communautés locales. La plupart effectuent donc des déplacements à l'intérieur du pays pour aller à Gaoua, Nouna, Koupéla, Yako, et ailleurs. Afin de soutenir ces liens familiaux, le Conseil de la Région a prévu une aide financière de 60 000 francs CFA (150 \$) à offrir à chacune de nos familles, en particulier avant les récoltes de fin septembre.

Certes, la réalité des vacances au Burkina ne se vit pas de la même manière que pour nos confrères canadiens. Mais l'essentiel demeure le même : recharger nos batteries, prendre soin de notre santé et préparer, dans la paix et la sérénité, la nouvelle année scolaire 2025-2026.

F. DUBEAU Jocelyn, csv

LES CAMPS DE L'AVENIR



La 23^{ème} édition des camps de l'Avenir s'est tenue du 28 juillet au 6 août 2025 au centre des Bénédictins de Koubri. Cette édition des deux camps, petits et grands jumelés, a connu la participation de 57 campeurs dont 31 jeunes de 13 à 20 ans et 26 enfants de 8 à 12 ans. 4 membres de l'équipe de direction, 10 encadreurs, 2 cuisinières et 1 infirmière ont assuré l'effectivité et la qualité des camps.

Le thème général de cette édition ayant servi de fil conducteur aux différentes activités fut : **Un monde à transformer par la résilience**. Notons que, de ce thème a découlé d'autres sous-thèmes et pendant les 10 jours, un sous-thème est vécu par jour avec des activités bien définies. Pour colorier ces différentes activités journalières, les jeux de pistes et les ateliers notamment, le karaté, le cirque, la danse traditionnelle et moderne, le théâtre, le tricotage, le perlage et la fabrication du savon liquide ont été initiés. Ainsi, durant ce beau séjour, les participants ont vécu des valeurs tels que le courage, la responsabilité, le don de soi, l'unité, l'espoir, le civisme, la patience, l'excellence, la tolérance qui, elles toutes, concourent implicitement à la résilience. Les activités de la 23^{ème} édition ont eu l'apothéose le mardi 5 août. A cette soirée, beaucoup de parents ont répondu massivement par leur présence. Ils ont été émerveillés devant les talents et capacités développés par leurs enfants en moins de 10 jours. Le dernier jour, les participants ont visité aussi le site général du projet présidentiel **Faso Mèbo** pour le développement afin de leur faire découvrir un signe concret d'une action patriotique.

C'est pour nous une belle occasion de dire un sincère merci au Frère Jean-Marc ST-JACQUES et les Ami(es) des Camps de l'Avenir, pour leur soutien indéfectible. Ensuite, toute notre gratitude au conseil de région du Burkina Faso pour la confiance placée en nous, responsables et membres de l'équipe d'organisation. Merci aux pères Irénée HIEN et Lindbergh MONDESIR pour nous avoir nourri spirituellement par leurs célébrations durant notre séjour, surtout au père Lindbergh qui a célébré, dans la joie, son anniversaire d'ordination avec nous. Enfin, merci aux parents qui ne se lassent jamais de faire confiance aux Clercs de Saint Viateur en matière de l'éducation et de la formation des leaders de demain.

F. BAMAZE Fulbert, csv

Les Camps de l'Amitié pour la Paix

À Banfora, la jeunesse burkinabè unit ses cœurs pour la paix et le dialogue interreligieux. Du 26 juillet au 2 août 2025, la ville de Banfora a été le théâtre d'un événement marquant pour la jeunesse burkinabè : le Camp de l'Amitié pour le dialogue interreligieux. Organisé avec succès par les Clercs de Saint Viateur, ce rassemblement a réuni des dizaines avec succès par les Clercs de Saint Viateur, ce rassemblement a réuni des dizaines d'élèves venus des quatre coins du Burkina Faso, tous animés par la volonté de construire un avenir de paix et de tolérance.

Construire des ponts, abattre les murs

Le principal objectif de ce camp était de promouvoir la culture de la paix et de la cohésion sociale dans un contexte national parfois marqué par des tensions. Pendant une semaine, des jeunes de diverses confessions religieuses (chrétiens, musulmans, et animistes) ont vécu ensemble, partagé leurs expériences et brisé les préjugés. Loin des bancs de l'école, ils ont appris à se connaître, à écouter et à respecter les croyances de l'autre.



Le programme du camp a été conçu pour encourager l'échange et la découverte mutuelle. Des ateliers de discussion ont permis d'aborder des thèmes comme la tolérance, le pardon, et l'importance de la religion comme facteurs de paix. Les participants ont également assisté à des conférences animées par des leaders religieux et des experts en dialogue interculturel, qui ont souligné l'urgence de s'unir pour faire face aux défis communs.

Un voyage de découverte et de partage

Une des activités phares du camp a été une série de visites de lieux de culte emblématiques de Banfora. Les jeunes ont eu l'occasion de découvrir des mosquées, des églises et des sanctuaires traditionnels. Ces visites ont permis de dépasser la théorie pour une immersion concrète dans les pratiques religieuses des uns et des autres.



Photo de groupe avec le Grand Iman de Banfora

« On a visité une mosquée et on a beaucoup appris sur l'islam. J'ai compris que, malgré nos différences, nous prions tous pour la paix », confie Solène, une élève de Ouagadougou. De son côté, Arsène, venu de Bagre, ajoute : « Ces moments de partage m'ont ouvert les yeux. Avant, je connaissais l'autre par ce qu'on m'en disait. Ici, j'ai rencontré des frères et des sœurs. » En plus des visites, des soirées culturelles ont permis aux jeunes de partager des chants, des danses et des contes de leurs régions respectives, renforçant ainsi les liens d'amitié qui se sont tissés au fil des jours.

Un espoir pour l'avenir

À l'issue de cette semaine intense, les visages des jeunes participants rayonnaient de joie et d'espoir. Ils repartent chez eux avec de nouvelles amitiés, une meilleure compréhension de la diversité religieuse et, surtout, la conviction que le dialogue et l'amitié sont les piliers d'un Burkina Faso uni et prospère.



Sortie à la mare des hippopotames à Tengrela

Les Clercs de Saint Viateur (représentés par le directeur dudit camp : frère Camille Zongo et de son adjoint le frère Johann Dabou) ont salué la maturité et l'ouverture d'esprit des élèves. Ils espèrent que cette initiative servira de modèle et que ces jeunes seront de véritables ambassadeurs de la paix et de la réconciliation dans leurs communautés. Le Camp de l'Amitié de Banfora a prouvé que, ensemble, il est possible de bâtir des ponts là où l'on pensait qu'il n'y avait que des murs.

F. DABOU Johann, csv

Le Camp vocationnel : rencontre d'éveil vocationnel

La rencontre d'éveil vocationnel des Clercs de Saint-Viateur de la Région du Burkina s'est déroulée du 5 au 9 août 2025. Elle a réuni seize (16) jeunes aspirants à la vie religieuse viatorienne et quatre (4) religieux Clercs de Saint-Viateur. La thématique centrale qui a guidé les réflexions, les échanges, la liturgie communautaire du camp et les activités était la suivante: « Maître, où demeures-tu ? » (Jn 1,38).

Les frères Jocelyn DUBEAU, Arsène OUEDRAOGO et Johanny DABOU ont enseigné de manière méthodique et pédagogique les jeunes sur des thèmes variés et enrichissants liés à la vocation. Dans le bilan moral du camp, il ressort que les jeunes ont particulièrement apprécié la simplicité des Viateurs-animateurs et l'accueil chaleureux de la communauté de Boassa. L'atmosphère de la rencontre d'éveil vocationnel était bonne et articulée de chants, de la musique, de la danse, de la prière, des sessions de formation, des rires et la joie.



Nous saluons la visite du Supérieur régional et de certains confrères venus communier avec nous. La question de l'endroit où habite le Maître n'est plus d'actualité. Désormais, les jeunes savent où le trouver et sont prêts à le suivre pour devenir des disciples et des apôtres du Christ. Nous remercions Dieu pour sa fidélité qui guide chacune de nos actions.



F. KONE Mitieri Benjamin, csv

Une aventure inattendue : immersion dans l'univers de Mater Christi

Cher lecteur, à la demande du Frère Jocelyn DUBEAU, j'ai été invité à rédiger cet article sur mon expérience en tant qu'animateur de session pour les Jeunes Profès (J-P) et les Responsables de Communautés (R-C). Je vais donc partager avec vous cette plongée inattendue dans la formation.

En préambule, je suis reconnaissant envers Dieu qui m'a guidé sur le chemin des Clercs de Saint-Viateur dès mes années d'études à l'Établissement Louis Querbes de Banfora. Si je dois tout à Dieu, je dois aussi beaucoup aux Clercs de Saint-Viateur. C'est à ELOQ que j'ai débuté dans l'animation des jeunes à travers des mouvements tels que la JEC, le SPV, et le camp de l'Amitié pour la paix. Jusqu'en 2024, rien d'inattendu ne survenait jusqu'au jour où le Frère Victor ZONGO, alors Supérieur régional, m'a recommandé à Mater Christi pour animer des sessions. J'ai donc pris part à la formation en didactique.

L'année dernière, j'ai animé la session des Jeunes Profès II (JP II). Cette année, j'ai animé la session des Jeunes Profès I (JP I) à Bobo-Dioulasso et celle des responsables de communautés (RC-III) à la Maison généralice des Sœurs de l'Immaculée Conception de Ouagadougou (SICO). Ce furent des expériences enrichissantes pour moi. Former les jeunes est une mission lourde de responsabilités. Au cours des sessions, nous échangeons sur les joies et les peines, les défis et les perspectives de résolution des problèmes communautaires, ce qui est très enrichissant pour les participants et même pour les animateurs. Permettez-moi de vous présenter Mater Christi en quelques lignes.



Groupe de formateurs à la maison généralice des SICO

Mater Christi est un consortium, un centre de formation fondé en 1988, dont le but est de former les maîtres de novices des congrégations religieuses d'Afrique de l'Ouest et Centrale. Il propose une formation communautaire axée sur la vie religieuse, intégrant des aspects théoriques et pratiques tout en respectant les charismes spécifiques de chaque institut. Ce Consortium est un projet ecclésial regroupant des instituts de vie consacrée, visant à renforcer la formation des religieux et religieuses dans une perspective d'intégration et de communion fraternelle. Ainsi exposé, je souhaite conclure en exprimant mes remerciements au Frère Victor ZONGO pour la confiance qu'il m'a accordée, confiance renouvelée par le Père Céraphin OUEDRAOGO, qui m'a encouragé à animer cette année la session des responsables de communautés. Cher lecteur, je vous remercie pour votre aimable attention. Marie, mère du Christ, priez pour nous !

F. KONE Mitieri Benjamin, csv

Session de formation des jeunes profès et professes

La maison régionale des Sœurs de l'Immaculée Conception de Ouagadougou a accueilli, le 29 juillet 2025, cinquante-quatre (54) religieux et religieuses venus de divers instituts, ainsi que quatre (4) formatrices, pour une session de formation de sept jours. Dix-huit congrégations étaient représentées, dont trois masculines, ce qui traduisait la forte présence féminine. Les participants provenaient de plusieurs pays : le Nigeria, le Bénin, la Côte d'Ivoire et le Burkina Faso.



Réunis autour du thème central du JP I « La communion et la personne », les participants ont été répartis en équipes afin de favoriser un travail collaboratif, guidés et accompagnés par les formatrices. La session s'est articulée autour de trois grands axes, déclinés en douze unités.

Le premier axe portait sur la personne : son dynamisme intérieur, ses obstacles, mais aussi son chemin de maturation. Il en est ressorti que toute personne est traversée par des affects, des besoins et des désirs. Pour la personne consacrée, il s'agit d'accueillir cette réalité humaine et de travailler à l'unification intérieure, afin de tendre vers la valeur suprême malgré les épreuves et les fragilités.

Le second axe abordait la dimension spirituelle, cœur même de la vie consacrée. Il a été rappelé que la valeur essentielle du consacré est Dieu lui-même. La session a insisté sur l'appel à se configurer au Christ chaste, pauvre et obéissant, lui qui demeure le modèle par excellence. Suivre le Christ suppose de se connaître – dans ses qualités comme dans ses limites – et de se laisser façonner par la grâce à travers une formation continue.

Enfin, le troisième axe concernait la mission et le service. La personne consacrée, enracinée dans le Christ, est appelée à s'épanouir et à « fleurir là où elle est plantée », afin de porter du fruit dans sa communauté et au sein de l'Église.

Grâce aux enseignements des sœurs Sabine, Joséphine, Blandine et Bernadette, les jeunes profès et professes ont approfondi le sens de leur engagement, redécouvrant l'appel à être des sources de joie plutôt que de peine pour leurs communautés. Comme le veut la tradition, la session s'est clôturée dans une atmosphère fraternelle, marquée par une soirée conviviale qui a scellé l'expérience dans la joie et la gratitude.

F. KABORÉ Séraphin, csv

L'immersion patriotique dans nos deux établissements

Du 10 août au 11 septembre 2025, le Burkina Faso lance une initiative inédite : l'immersion patriotique de 60 000 nouveaux bacheliers. Pendant un mois, ces jeunes ont vécu en internat sur l'ensemble du territoire national, dans le but de forger une génération consciente de ses valeurs et de son rôle dans un pays en quête de cohésion et de sécurité.

C'est en mai 2025 que le gouvernement burkinabè, sous la présidence du Capitaine Ibrahim Traoré, a institué par décret l'immersion patriotique obligatoire pour les élèves admis aux examens scolaires. L'objectif de cette initiative est de forger une nouvelle génération de citoyens en inculquant des valeurs civiques, de discipline et de patriotisme avant l'entrée dans l'enseignement supérieur.

Les 20 000 immergés de KADIOGO ont été scindés dans 49 centres de formation dont un centre au Groupe Scolaire Saint Viateur. Pour la province de la COMOÉ, on dénombre 2600 immergés où l'établissement Louis Querbes fut aussi retenu comme centre. Ouédraogo Wendkuuni Asatolia, l'une des participantes a reconnu que le programme, initialement perçu comme une contrainte, est devenu une source de fierté pour tous. *« Nous l'affirmons aujourd'hui, durant ces semaines, nous avons appris la discipline, la solidarité, le sens de la responsabilité et surtout la richesse du vivre-ensemble. Nous sommes désormais conscients que chaque génération a une mission. La nôtre est d'aimer mais aussi de défendre la Patrie, sans compromission, quel qu'en soit le prix »,* a-t-elle déclaré.

Le ministre d'État en charge de la Défense s'est dit ravi du résultat obtenu, qui va au-delà des attentes. Il a salué l'émergence d'une « jeunesse nouvelle, patriote, consciente, résolument engagée pour travailler au profit de sa patrie ». Dit-il, le programme est appelé à devenir une composante permanente du cursus des bacheliers, avec l'espoir qu'il donnera une jeunesse prête pour le triomphe des idéaux de la révolution populaire et progressiste.

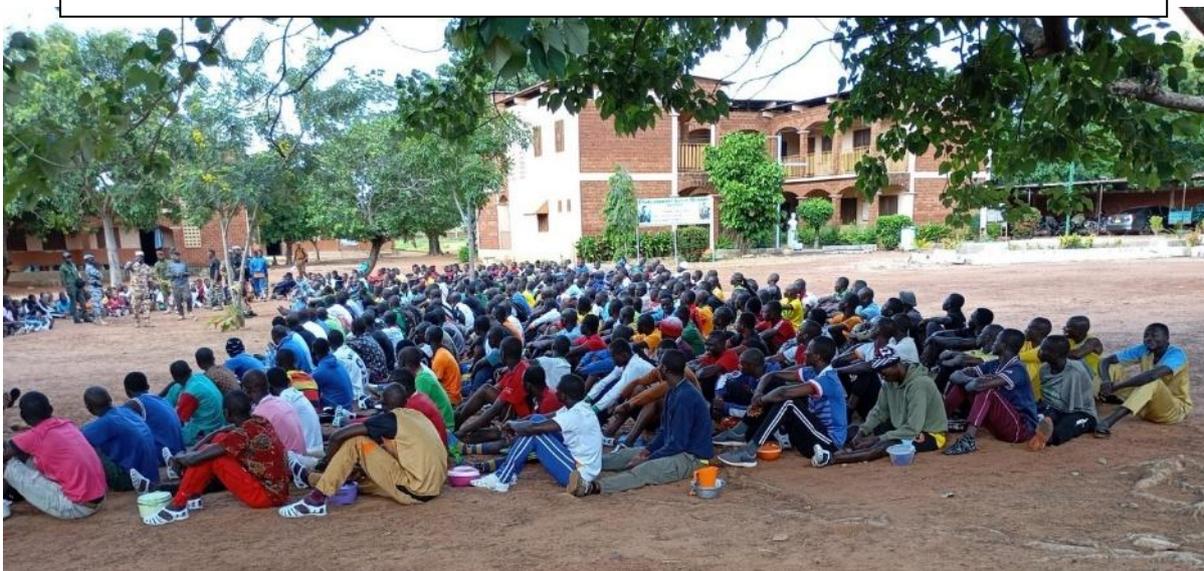
La fin de l'immersion n'est pas une fin en soi, mais le début d'un engagement. Les jeunes s'engagent à être des bâtisseurs, à rejeter la corruption et à porter les valeurs de paix et de responsabilité citoyenne.



Actes de reconnaissance des immergés patriotiques le samedi 13/09/25 au Groupe Scolaire St-Viateur. Ce fut une soirée d'hommage au DG et aux différents encadreurs.



Photos souvenir des immergés à l'Établissement Louis Querbes de Banfora.



Les immergés du Groupe Scolaire St-Viateur venus dire merci aux encadreurs



La première photo montre les immergés dans l'amphithéâtre suivant l'une des formations.

Les deux secondes photos sont au stade municipal de Ouagadougou, le mardi 9 septembre 2025 où tous les immergés de la province du Kadiogo vibrent au rythme de la cérémonie de clôture de l'édition 2025.

La dernière photo note le groupe IPO-2025 GS St-Viateur, qui regroupe 219 Bacheliers, entrain de planter un arbre souvenir pour la première édition de l'Immersion Patriotique Obligatoire.

F. BAMOUNI Hermann, csv

L'Assemblée viatorienne de la région et la rentrée au Noviciat



Le samedi 30 août 2025, les Clercs de Saint-Viateur de la Région du Burkina Faso ont tenu leur Assemblée générale à Bagraogo. La rencontre a rassemblé les religieux et les associés viatoriens, en présence du Supérieur général, P. Nestor FILS-AIMÉ, du Vicaire général P. Victor CAMARA, et du Secrétaire général de la Congrégation, F. Darius KOUADIO.

Après la prière d'ouverture, les participants ont adopté l'ordre du jour et examiné le procès-verbal de la précédente Assemblée. Les échanges ont porté sur la vie des communautés, les œuvres, la politique des congés et voyages, ainsi que l'adoption de résolutions en vue de renforcer la fraternité. L'après-midi a été consacré à la présentation du bilan financier, à un exposé sur la mise en œuvre des commissions et comités, ainsi qu'à des échanges fraternels avec les responsables généraux de la Congrégation.



Gilbert GNANLÉ, Joseph KABORE, Nestor FILS-AIMÉ, Alexandre KONKOBO, Fulbert TCHALA, Darius KOUADIO, Victor CAMARA

L'Assemblée s'est conclue par une messe d'entrée au noviciat et le renouvellement des vœux temporaires du frère Alexandre KONKOBO. Parmi les quatre postulants de 2024-2025, trois ont été admis au noviciat, Messieurs Joseph KABORE, Fulbert TCHALA et Gilbert GNANLÉ. La célébration a été suivie d'agapes fraternelles, signe de communion et d'espérance pour la mission viatorienne au Burkina Faso.

F. AYENA Grégoire Koudjovi, csv

Les vœux perpétuels le premier septembre 2025

La paroisse Notre-Dame de Fatima de Dassasgho a abrité, ce lundi 1er septembre 2025, la messe de profession perpétuelle du frère Pierre Claver PODA, de la Congrégation des Clercs de Saint-Viateur. La célébration, présidée par le Révérend Père Nestor FILS-AIMÉ, Supérieur général de la congrégation des Clercs de Saint-Viateur, a rassemblé prêtres, religieux, religieuses, amis, parents et connaissances venus de près et de loin.



Dans l'église de Notre Dame de Fatima

Au cours de la célébration eucharistique, le frère Pierre Claver PODA a prononcé ses vœux perpétuels devant le Supérieur général, en la personne du Père Nestor FILS-AIMÉ. Cet événement marque l'engagement définitif du frère dans la vie religieuse viatorienne. Nous notons également la présence du Vicaire général, le Père Victor CAMARA, du Secrétaire général, le frère Darius Kouadio AMANI, du Supérieur régional, le Père Céraphin OUEDRAOGO, ainsi que de nombreux confrères viateurs et associés de la région du Burkina Faso. Après la messe, un repas fraternel a été partagé dans l'auditorium du groupe scolaire Saint-Viateur. La famille du frère PODA a ensuite invité à 16h00 l'ensemble des confrères à se joindre à la grande famille pour poursuivre la fête.



photo avec sa maman



Lors de la réception en famille

F. DAKUYO Ferdinand, csv

Durant la cérémonie, il y a eu un chant dans sa langue traditionnelle des DAGARA lors de ses vœux perpétuels. Voici l'explication du sens de la triple démarche qui accompagnait le chant.

1^{ère} étape : Chant de gloire de la famille paternelle :

KPANYAWNE qui signifie « Chasseurs et guerriers »



« **Dume nuor di gaw suor i na cen ne ti nyè a** »

« Digne fils des grands vautours dont leur bouche est plus tranchante que la machette, je vais aller voir. »

« **Zaori zon mon tii i na cen ne ti nyè a** » :

« Seuls les KPANYAWNE sont capables de préparer, sans farine, le « zan », médicament expiatoire des braves guerriers, je vais aller voir. »

« **Ku gbil ku di zan i na cen ne ti nyè a Naawmin Saa na buolè a** »

« Seuls les KPANYAWNE sont exempts de « zan », (médicament expiatoire des braves guerriers. Leurs viandes séchées et écrasées suffisent comme farine) grand vautour disparu de l'ancien monde, je vais aller voir l'appel de Dieu le Père. »

2^{ème} étape : Chant de gloire de la famille maternelle :

KUSIELE qui signifie « une pierre sur laquelle on bâtit une maison ou une famille solide »



« **Nadole yir bodaar i na cen na ti nyè a** »

« Digne neveu de la maison du grand travailleur et compagnons de l'homme dans les différents travaux « l'âne », je vais aller voir »

« **Do puore vaar sèvièl i na cen na ti nyè a** »

« Digne neveu de ceux et celles dont la beauté jaillie quand ils/elle portent les feuilles du néré-tamarinier, je vais aller voir »

- **Kpè dio lè yi tulmé i na cen na ti nyè a Naawmin Saa na buolè a**

« Digne neveu de ceux qui sortent de la maison en reculant, je vais aller voir l'appel de Dieu le Père »

3^{ème} étape : Chant de gloire de la famille de Dieu

NAAMWI qui signifie Dieu

« **I bè zè bome Sore Babaal bie nèm** »

« Je ne suis rien Seigneur, je suis l'enfant d'un pauvre »

« **E cè fu bèr i bom za è ka air mè a babaalbè puo** »

« Mais tu m'as choisi parmi les pauvres »

« **A fu nonfu puo na fu kaa ir mè è tome mè** »

« Tu m'associes à ton œuvre d'amour »

« **Sore maa ni nya wa a buolu sawfu** »

« Tu m'as appelé Seigneur, me voici »

Camp Vacances Budo Arts Éveil : Un mois de découvertes et de valorisation des talents

En tant que Associé Clerc de Saint Viateur, et m'inspirant des camps organisés chaque année par les Clercs de Saint Viateur du Burkina Faso, je m'investis depuis plusieurs années à la mise en œuvre de cadres de formation, d'éducation et d'épanouissement pour les enfants et les jeunes du Burkina Faso et cet, à travers le karaté-do, le kendo et les Camps Budo Arts Eveil.

J'ai donc mis en place une structure dénommée **Complexe Sportif et Culturel ELIT'ACTIOS** à Saaba, dont l'objectif est la promotion du sport et de la culture à travers diverses activités. Ainsi du 1er juillet au 2 août dernier, On a retrouvé 36 enfants et adolescents âgés de 5 à 15 ans pour la 9e édition du Camp Vacances Budo Arts Éveil. Ils étaient sous la supervision d'une dizaine d'encadreurs et de moniteurs pétris de talents et d'expérience.



Le camp se déroulait du lundi au samedi, de 7h30 jusqu'à 17h, offrant un cadre structuré et bien stimulant. Les journées étaient rythmées par les ateliers, les pauses récréatives et les moments de partage entre les campeurs. Chaque matin, le complexe s'animait pour accueillir les campeurs, impatientes de débiter leur journée. Le programme était riche et varié, mêlant disciplines sportives et culturelles pour un éveil complet. L'initiation au karaté a permis aux enfants de découvrir les valeurs de discipline et de respect, essentielles à la pratique de cet art martial. Sous la direction d'instructeurs passionnés, ils ont appris les techniques de base et quelques les katas.



Sur le plan artistique, les ateliers de danse ont permis aux participants de découvrir leurs talents cachés aux rythmes de la musique moderne et traditionnelle. Des cours de musique ont permis aux jeunes talents de s'initier aux chants et aux instruments de musique modernes et traditionnelle. Les enfants se sont essayés également au théâtre et à la décoration. Ils ont pu aussi s'initier à l'art culinaire à travers des recettes variées.



Le point culminant de cette édition fut la grande cérémonie de clôture qui s'est tenue le samedi 2 juillet. Devant leurs parents et amis, les enfants ont présenté des démonstrations de karaté, des chorégraphies de danse, des scènes de théâtre et des prestations musicales, témoignant des progrès accomplis durant un mois de découvertes et d'apprentissage.

Cette 9e édition a non seulement permis aux enfants d'acquérir de nouvelles compétences, mais elle a surtout favorisé l'amitié, l'esprit d'équipe et le développement personnel. Les sourires et la bonne humeur affichés par les participants témoignent du succès de ce camp, qui s'impose chaque année comme un rendez-vous incontournable dans la commune de Saaba.

M. BAGRE Evariste, Associé Clerc de Saint Viateur.

Les cours de vacances de 3^{ème} et 1^{ère} D au Complexe Scolaire Saint-Viateur/Saaba

Le Complexe Scolaire Saint-Viateur de Saaba présentera sa toute première cuvette au BEPC en 2026 et au BAC en 2027. Et comme dit le dicton: « qui veut aller loin, ménage sa monture » l'administration a bien voulu prendre le taureau par ses cornes.

En faisant le bilan du travail des élèves de 4^{ème} et de la 2^{nde} C pour l'année scolaire 2024-2025 qui doivent se préparer respectivement au BEPC en 2026 et au BAC en 2027, on a constaté que les moyennes dans les matières scientifiques ne sont pas très élevées (les matières scientifiques sont : Mathématiques, Sciences physiques). Au regard de ces résultats que devons-nous faire pour mieux entamer l'année scolaire 2025 - 2026 avec plus de sérénité ?

Compte tenu de la durée des vacances de quatre mois, (juin, juillet, août et septembre), nous avons proposé un mois de cours de renforcement de capacités avant la rentrée scolaire qui est fixée par l'État le premier octobre. Ces cours ont débuté le 25 août 2025 et pris fin le 25 septembre 2025. Les cours se déroulaient du lundi au vendredi de 8h à 12h. Ces cours ont pour objectifs de :

- Renforcer le niveau des élèves dans ces matières (Maths, PC, Français et Anglais)
- Corriger les lacunes des classes antérieures
- Donner plus de confiance aux élèves de bien travailler dans ces matières
- Éviter que les parents ne prennent immédiatement des répétiteurs pour leurs enfants dès le début de l'année
- Faire 100% au BEPC en 2026 et au BAC en 2027 (Le Bac se prépare dès la seconde.)

Ces cours ont eu l'adhésion totale des parents et des élèves qui ont trouvé le bien-fondé de cette initiative.



F. PALE Hermann, csv

Camp de renforcement au GSSV et dernière craie de Mme SOALLA

Le Groupe Scolaire Saint-Viateur dans sa quête de l'excellence scolaire a organisé durant ces vacances du 1er août au 12 septembre 2025, un camp de renforcement des capacités en faveur des élèves qui feront les examens du BEPC et du BAC cette année scolaire 2025-2026. Il s'agit de ceux des classes de troisième et de terminales. Ce camp a consisté à faire des révisions générales sur le programme des classes antérieures (4^{ième} et 1^{re}) afin d'amener les élèves à assoir une base solide pour entamer l'année scolaire et anticiper dans la préparation aux examens de juin prochain. Les encadreurs de ce camp étaient nos professeurs surtout ceux qui doivent tenir ces classes en cette année scolaire. Après évaluation, c'est une activité qui a été appréciée par les professeurs, les parents et les élèves. Notons que la fin de ce camp de renforcement a été marqué par un événement inattendu que je voudrais vous relater.



En effet, la date du 12 septembre 2025 restera à jamais marquée dans ma mémoire et celle de bon nombre de viatoriens. Il était un peu plus de 12h40, quand j'ai voulu descendre les escaliers de l'administration, et devant moi je croise *la Mamie de toutes les générations viatoriennes, Madame SOALLA, cette personne atypique, la Mami du mot "salopard", terme affectueux qu'elle utilisait pour soit appelé un de ses élèves ou pour le saluer. A côté d'elle, chacun voudrait être appelé par notre charmante Mami par ce fameux et affectueux terme. Après un bonjour rapide, elle demande à me parler. Ayant une urgence à l'auditorium, je lui propose d'attendre mon retour pour que nous allions au bureau pour échanger. Elle décide de descendre avec moi, synonyme de ne pas vouloir attendre (rire).*

Une fois au rez-de-chaussée, elle me tend un bâton de craie et je me demandais ce que cela pourrait bien signifier. Elle me dit : *« Tiens ! C'est ma dernière craie. J'ai juste commencé à l'utiliser. Je te la donne. Je dépose la craie après plus de 38 ans de carrière soient 9 ans après sa retraite. Avec l'âge, je suis fatigué et je voudrais me reposer »*. Stupéfait, désespéré, étonné et traversé soudainement d'une fraîcheur malgré les 27 degrés Celsius de ce midi, je peinais à trouver des mots pour lui traduire la peine de savoir qu'une personne comme elle, riche d'expériences débarquait du train pour nous laisser seuls continuer le voyage. Une peine mélangée à une profonde reconnaissance et de joie pour l'œuvre gigantesque accomplie ici au Groupe Scolaire Saint-Viateur, je lui ai dit merci au nom de tous les élèves et de l'ensemble du personnel.

Modèle d'engagement et d'amour débordant pour les jeunes, notre Mami a su incarner, le charisme du Père Louis Querbes en matière d'éducation des jeunes et des laissés-pour-compte. Elle faisait partie du comité d'Aide et de Soutien aux Élèves en Difficulté (CASED). Modèle d'appartenance, son engagement pour porter haut le flambeau du Groupe Scolaire Saint-Viateur a marqué plusieurs générations. Elle a soutenu nombreux élèves avec des conseils et même matériellement et financièrement.

Une véritable ambassadrice, elle n'a jamais manqué d'occasion pour parler du Groupe Scolaire Saint-Viateur. A travers ces lignes, je voudrais au nom de toute la communauté éducative, lui traduire toute notre reconnaissance pour toutes ces années de don de soi et de sacrifice depuis le Groupe Scolaire BABANGIDA jusqu'au Groupe Scolaire Saint-Viateur. Que Dieu lui accorde une santé de fer et des années de bonheur durant son repos.

F. BAMOUNI Hermann, csv

Cours de Vacances au Lycée Privé Saint Viateur de Bagré

Les cours de vacances sont une opportunité de mise à niveau des élèves favorisant la correction des lacunes des classes précédentes et la consolidation des acquis en vue de l'excellence scolaire. A l'instar de tous les établissements préoccupés par l'excellence scolaire, le Lycée Privé Saint-Viateur de Bagré a bien voulu rendre bénéfique ces moments de vacances au profit des élèves des classes d'examen de 3^{ème} et Terminale.



Du 8 au 25 septembre 2025, une quarantaine d'élèves a pris part à ces cours de vacances purement scientifique en vue de développer leurs compétences et capacités scientifiques.

La présente session a été ouverte à l'ensemble des élèves de la commune de Bagré. Cette activité pédagogique va contribuer efficacement au rattrapage des retards horaires au cours de l'année scolaire 2025-2026.

Les élèves sont motivés et inspirés et sont prêts à aborder cette nouvelle année scolaire au prix du sacrifice de leurs personnes en vue de la réussite à leurs examens en fin d'année scolaire.



Bon succès à eux.

F. TRAORE Venceslas, csv

RETOUR VERS LE PÈRE

Monsieur BAKI Eloi, décédé à 85 ans le 11 septembre 2025, père du F. Bernard BAKI

La profession religieuse de trois nouveaux Viateurs

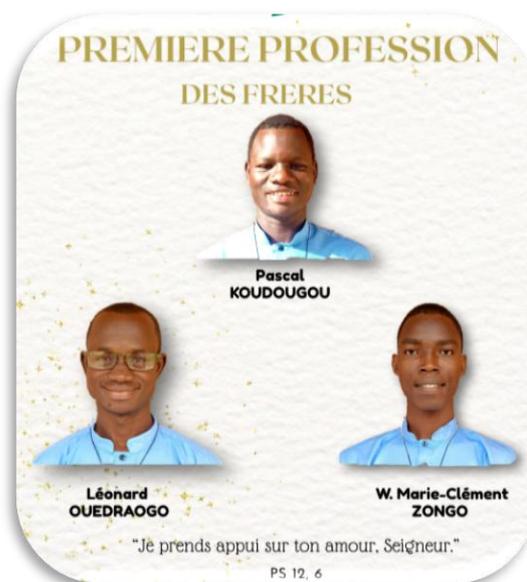
Le mercredi 24 septembre 2025, à 9h00, nous avons assisté à la profession temporaire de trois nouveaux religieux dans la chapelle du Centre d'accueil Saint Viateur de Bagraogho:

KOUDOUGOU Pascal, originaire de la paroisse Notre Dame de Fourvière de Pouytenga de l'archidiocèse de Koupéla.

OUEDRAOGO Léonard, originaire de la paroisse Léon le Grand de Meguet de l'archidiocèse de Koupéla

ZONGO, Marie-Clément, originaire de la paroisse Saint Monique de Sondogo-Boassa de l'archidiocèse de Ouagadougou.

La cérémonie a été présidée par le Supérieur régional, le père Céraphin Ouédraogo.



La cérémonie s'est poursuivie par un repas festif au niveau du réfectoire et dans la salle de conférence. Il y a eu une forte participation. Au-delà de 350 personnes grâce à la présence des différents noviciats dans la ville de Ouagadougou et par les représentants des trois paroisses d'où proviennent les nouveaux religieux. Ce fut une grande réussite.

F. DUBEAU Jocelyn, csv

LA RENTRE ACADEMIQUE A L'ITAO

Le lundi 8 août 2025 en la nativité de la Vierge Marie, a eu lieu le lancement officiel de la reprise des activités académiques 2025-2026 de l'Institut Théologique Anselmianum de Ouagadougou (ITAO). Cette ouverture de l'année a été marquée d'abord par, un mot d'accueil du P. MONDESIR Lindberg, recteur. Dans son mot, il a présenté et souhaité la bienvenue aux nouveaux membres de l'administration, les nouveaux membres du corps enseignant et les nouveaux étudiants. Il a invité ces derniers au travail, à la solidarité, au respect, à la curiosité intellectuelle, ... dans un climat de construction et d'épanouissement de la famille Anselmienne. Il a aussi, dans son mot, présenté sa gratitude aux membres sortant de l'administration pour leurs services rendus tout en les souhaitant aussi une bonne mission dans leurs nouveaux postes. Pendant ce mot, le recteur a marqué une pause pour procéder à la cérémonie d'accueil des nouveaux.



Sr Marguerite B., P. Lindberg M., P. Nicolas T.

Après quoi, une conférence inaugurale s'est tenue sous le thème : *le regard de Bruno CHENU, Théologien occidental, sur l'Eglise d'Afrique: Enjeu de catholicité*. Regroupant 50 personnes environ, étudiants, supérieurs majeurs et invités, la conférence a été animée par le P. Nicolas TARALLES, religieux Assomptionniste et modérée

par la Sœur Marguerite BAKORBA, l'adjointe du recteur. Un tel thème laisse voir les jalons d'une théologie africaine à partir d'une catholicité africaine. N'est-ce pas une réflexion à pousser loin ?

Après la conférence inaugurale, une célébration a été dite par le P. Nestor FILS-AIME, le Supérieur Général des Clercs de Saint-Viateur. Notons aussi que le Père Victor CAMARA et le Frère Darius Koadjo AMANI ont participé à la journée.

Disons merci au recteur de l'ITAO et à son administration, aux membres du conseil général des Clercs de Saint-Viateur. Bonne rentrée Académique 2025-2026 aux étudiants.



Photo de famille après la Messe

F. BAMAZE Fulbert, csv

Sous le Baobab de Dassasgho, 25 ans du Groupe Scolaire Saint Viateur



Sous le ciel chaud du Sahel,
un jour de l'an deux mille,
cinq frères venus du Nord,
au cœur humble et docile,
ont planté dans la terre rouge
un baobab tout jeune,
offrant à l'avenir
une promesse solennelle.

Benoît Tremblay,
cœur vaste comme l'horizon,
Jean Marc Provost,
doux semeur de visions,
Valmont Parent,
aux mains ouvertes comme l'arbre,
Lindbergh Mondesir,
porteur d'espoir sans marbre,
Jocelyn Dubeau,
prient sous le soleil d'Afrique,
ont uni leur foi vive
à la poussière biblique.

Ô baobab de Dassasgho, témoin du premier pas,
Ton tronc gonflé de vie, tes branches aux bras gras,
Portent dans leur écorce l'histoire et la mémoire,
D'une semence d'Évangile inscrite dans l'histoire.

En Afrique, on te dit arbre à palabres,
Arbre où se croisent la sagesse et les paroles suaves,
Arbre de vie où l'on se tient pour écouter,
Arbre de paix où l'on se tient pour se parler.

Dans le village, tu es refuge et conseil,
Sous toi s'apaise la querelle, s'élève le soleil.
Dans la communauté, tu deviens parabole,
De la foi enracinée, patiente et sans paroles.

Ô baobab, symbole de force et de mémoire,
Tu racontes à nos jeunes le prix d'un vrai départ.
Sous ton ombre s'unissent le passé et demain,
Le Nord et l'Afrique, la prière et le chemin.

Et quand le vent du soir caresse ton feuillage,
On dirait que les voix des cinq premiers visages
Chantent encore au cœur des Clercs de Saint Viateur :
« Soyez des baobabs, enracinés dans le Seigneur ! »



N.B. Le frère Benoit Tremblay avait demandé de déraciner le petit baobab qui était derrière le bloc de classes et de venir le transplanter sur le terrain de la communauté. Le personnel de l'école ne croyait pas qu'il allait survivre.

F. KIMA Denis, csv